



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Lucien**

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

Dialogue de Mausole & de Diogene

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

PLUTON. Puisque Proserpine le veut, j'y consens. Remene celui cy, Mercure; mais qu'il se souviene qu'on ne luy a accordé qu'un jour.

DIALOGUE  
DE MAUSOLE ET DE DIOGENE

DIOGENE. Pourquoi fais-tu tant le dédaigneux & le méprisant, comme si l'on n'estoit pas digne de te regarder?

MAUSOLE. Parce, Diogene, que j'ay esté Roy & que j'ay commandé à un grand pays, sans parler de ma beauté ni de ma valeur. D'ailleurs, j'ay un superbe tombeau dans Halicarnasse, enrichy de figures taillées dans le marbre, tellement qu'il y a peu de temples qui égalent mon sepulcre; Après cela, n'ay-je pas raison de faire le vain?

DIOGENE. Quoy! pour ta beauté, ta valeur, ton Royaume, & ton sepulcre? Mais, mon amy, n'as rien icy-bas de tout cela? & si tu veus prendre quelqu'un pour Juge, on te dira que ta carcasse n'est pas différente de la mienne. Pour ton sepulcre, c'est à ceux d'Halicarnasse à s'en vanter, & à le montrer aux Etrangers, comme une des merveilles du Monde, & un chef-d'œuvre d'Architecture; mais je voy pas à quoy il te peut servir, si ce n'est à t'accabler sous sa pesanteur.

MAUSOLE. Comment! tout cela me seroit inutile! & Mausole ne seroit en rien différent de Diogene!

DIOGENE. Si fait bien; car Mausole pleure sa félicité passée, & Diogene s'en rira; Il parlera de son sepulcre, construit par sa belle Artemise, & Diogene ignorera s'il a un sepulcre; car cela luy est différent; mais il se souviendra qu'il a laissé une mémoire immortelle, pour avoir mené la vie

plus-accomplie qu'un mortel puisse mener, plus-haute mille fois que ton sepulcre, miserable Mausole, & plus durable que luy, quand il seroit basty sur un roc.

DIALOGUE

DE TERSITE, DE NIRE'E ET DE MENIPPE.

NIRE'E. VOICY Menippe, qui jugera lequel de nous deux est le plus beau.

MENIPPE. Il faut sçavoir premierement qui vous estes.

NIRE'E. Nirée & Tersite.

MENIPPE. Lequel de vous deux est Nirée, & lequel Tersite; car je ne le sçauois discerner.

TERSITE. J'ay déjà cet avantage, qu'avec ma tête pelée & pointuë, nous sommes si semblables, que nôtre Juge ne nous a pû reconnoître; Dy maintenant, Menippe, lequel de nous deux te semble devoir remporter le prix de la beauté.

NIRE'E. Moy, sans doute, qui suis fils de Carops & d'Aglye, & le plus beau de tous ceux qui furent au siege de Troye.

MENIPPE. Mais mon amy, tu n'as point apporté ta beauté en l'autre monde? & s'il y a quelque difference entre ta carcasse & la siene, c'est que la tiene est plus fragile, parce que tu n'estois qu'un effeminé.

NIRE'E. Demande un peu à Homere comme j'estois fait là-haut?

MENIPPE. C'est un songe que la vie, il ne faut pas regarder ce que tu estois autre-fois; mais ce que tu es maintenant.

NIRE'E. Quoy! je ne suis pas encore plus beau que luy.